

La Mouche et la Tapette

C'est l'histoire d'une mouche,
Qui souhaite trop bien faire,
Pas prêt à être père quand son épouse accouche.
Il reçoit un mouchssage
Sur son appli mouche-mouche :
« - Viens avec du courage, des bodies et des couches.
- Ce n'était pas prévu, c'était pas sur ma liste.
Il me faut encore faire quelques préparatifs. »
Il respire un grand coup et se met au travail.
Il faut penser à tout avant les retrouvailles.
Tout joyeux, il se hâte.
Il commence par son nœud de cravate,
Il va chercher le bouquet,
Puis prépare le dîner.
Il doit mijoter
Les plats préférés
De sa femme adorée :
Du poulet, des crevettes, des tomates et des pâtes,
Bodies, couches, biberons en vrac.
Il quitte enfin sa maison
Pour retrouver son nourrisson.
Chemin faisant, une fripouille de grenouille
Prend la mouche pour une nouille.
Voici que maintenant la grenouille élance sa langue !
La mouche esquivé et tangué.
Sur sa montre, elle baisse alors les yeux :
« Oh mes aïeux !
Je n'aurais pas dû prendre mon temps ! »
A toute vitesse, elle s'élance en avant,
Regarde droit devant,
Sans se méfier de ce qui pourrait arriver...
Et clac !
Elle se prend la tapette
Violette, en pleine tête.
Si elle était partie à l'heure,
On entendrait encore son petit cœur.
Rien ne sert de courir,
Il faut partir à point.

Les élèves de CM2 de l'école d'Essômes-sur-Marne
Avec la gentille participation de Lucie Joy

La chenille et l'asticot

Sire l'asticot
Ne se trouvait pas très beau .
Mademoiselle la chenille,
Qui était encore une petit fille,
Etait poilue,
Presque barbue.
Tous deux se trouvaient laids.
Ils se lamentaient :
« La beauté nous hait ! »
Mais très rapidement, voilà :
L'asticot se métamorphosa
En une mouche à viande
Qui de détritrus était friande.
Elle alla montrer son nouveau corps,
Qui selon elle valait de l'or,
A sa voisine la chenille,
Lui disant : « Admire comme je brille,
Alors que toi tu pars en vrille. »
La chenille attristée,
Dans un cocon enfermée,
S'endormit pour un long moment.
Le temps passa...
En attendant, notre mouche prétentieuse,
Continuait à faire sa crâneuse.
Mais un beau jour enfin,
Le cocon suspendu au-dessus d'un chemin
S'ouvrit et libéra deux ailes aux couleurs éclatantes,
Faisant de cet instant une vision flamboyante.
Dans ce nouveau corps,
Elle alla rejoindre la mouche,
Qui réalisa qu'elle avait tort,
Ouvrit grand la bouche.
Notre papillon certes avait pris son temps,
Mais qu'il était majestueux en s'envolant !
Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Les élèves de CM2 de l'école d'Essômes-sur-Marne